

## Les caractéristiques du valet

On observe que ce personnage, souvent secondaire, peut avoir différents rôles dans le théâtre français.

1) **Un rôle comique** : par le contraste que constitue son costume, son langage, son registre ou tout simplement par son caractère ou ses gestes entre **naïveté et grossièreté**.

2) Un rôle de **faire valoir de ce maître** qu'il sert et qui est parfois nettement plus élégant, plus raffiné, plus policé que lui ou simplement plus avisé, plus intelligent que lui (Sganarelle dans *Dom Juan*).

3) Un rôle **d'auxiliaire des jeunes gens face à leur père ou face à l'adversité** : il se distingue par son sens de l'équité, de l'audace, par sa **ruse** bien sûr et le souci de son **porte-monnaie** (Dorine dans *Le Tartuffe* et Scapin dans *Les Fourberies de Scapin*).

4) Un rôle de **porte-parole du bon sens, de la raison** face aux délires maniaques des pères ; porte-parole des humbles, des opprimés, conscient de l'injustice sociale, des privilèges de la noblesse, de la classe dirigeante (La Toinette du *Malade imaginaire* et Figaro du *Mariage de Figaro*).

On observe aussi, de l'époque classique à l'époque contemporaine, une évolution du rôle du valet, évolution parallèle à celle de nos sociétés.

1) Un rôle secondaire, subalterne qui va du dérivatif comique et facétieux au **complice efficace et dévoué** quand ce n'est pas les deux : certains Arlequin, Sganarelle ou Dorine et Toinette déjà citées.

2) Un rôle qui se transforme même en **rôle principal** : Scapin, Figaro, Ruy Blas. Le personnage est alors de plus en plus **révéléateur d'une crise idéologique et sociale** ; il suggère que le pouvoir n'est pas entre les mains de l'intelligence et de la compétence. On rit avec plus ou moins d'amertume de cette situation scandaleuse.

3) Un rôle majeur au XX<sup>ème</sup> siècle chez des auteurs comme Strindberg ou Brecht. Dans *Mademoiselle Julie* ou dans *Maître Puntilla et son valet Matti*, par exemple, le valet devient un personnage emblématique d'un renversement idéologique et l'interprète d'un questionnement où le rapport de forces est reconsidéré en des termes nouveaux. On observe que le registre comique va en s'atténuant ou se détériorant au profit d'un registre plus grinçant.

Le théâtre permet donc, à travers ce type de personnage d'étudier l'évolution, au-delà de son rôle, du rapport de classes entre dominants et dominés, maîtres et esclaves confirmant que le genre théâtral participe étroitement de la vie sociale et politique de l'époque où il est produit et interprété.